

FERTILISATION : En améliorant la fertilité des sols par la production d'humus, les solutions Sobac conjuguent rentabilité, qualité des fourrages et santé animale.

Le Gaec de Jaulhac témoigne de sa réussite à travers ses résultats, après dix ans de fertilisation Sobac



Observation de l'évolution du fumier commenté par Yvan Mestries responsable local Sobac.

Le 4 avril dernier, Monsieur Broussal et ses fils accueillent sur leur exploitation près de Parlan, une cinquantaine d'éleveurs dans le cadre d'une demi-journée d'information et d'échanges organisée par la société Sobac. Christophe Mézy, directeur commercial, et Yvan Mestries, responsable local, ont rappelé les bases du concept Sobac qui favorise la rentabilité et l'autonomie des exploitations en permettant notamment une réduction conséquente des intrants. La réunion s'est ensuite déroulée autour des résultats économiques et agronomiques du Gaec. Etaient présents parmi l'assistance : Jean-Paul Andrieu, président du GIE CHATAIGNERAIE, le responsable de la production végétale de la Chambre d'agriculture ainsi que David Aymar, éleveur laitier à Mourjou qui travaille avec la Sobac depuis 14 ans.

Le Gaec de Jaulhac, s'étend sur une SAU de 165 hectares, avec 187 UGB avec un troupeau prim'holstein et un quota de 991 000 litres. Il y a dix ans que la famille Broussal choisit Bactériolit® de Sobac pour valoriser ses litières, avant d'adopter Bactériosol® pour fertiliser l'ensemble de l'exploitation. La conjugaison de ces moyens de fertilisation permet aujourd'hui d'exposer des résultats économiques éloquentes. Quant au troupeau, il témoigne d'un excellent équilibre.

Pour l'exemple, le Gaec est passé d'un coût de fertilisation de 144 euros/ha avec une SAU de 90 ha avant 2000 à 104 euros/ha pour une SAU de 165 ha en 2013. Côté santé animale, avant les années 2000, le Gaec dépensait 125 euros /UGB en frais vétérinaires pour passer en 2013 à 79 euros /UGB.

Les rendements moyens du Gaec atteignent 10 t de MS/ha sur les prairies temporaires et 5 t de MS/ha sur les prairies naturelles. Le rendement de blé a atteint 65 qx, la luzerne : 11 t de MS/ha et le maïs (irrigué) : 17 t de MS/ha sans apport d'azote minéral (avec 3 arrosages). Toutes les céréales sont produites sur l'exploitation.

Ces résultats économiques sont le fruit de la méthode de travail qui s'est mise en place en partenariat avec la Sobac - une méthode basée sur l'installation d'une bonne relation entre le sol et la plante permettant de récolter des fourrages d'excellente qualité nutritionnelle bénéfique à la santé des animaux. C'est d'ailleurs autour d'un profil de sol comparatif, que les éleveurs participèrent à un cours d'agronomie basé sur l'observation d'une terre respirant

la santé. Commenté par un expert comptant plus de 1 500 profils à son actif, le sous-sol d'une parcelle ayant reçu du maïs afficha tous les critères d'un sol bien structuré, oxygéné et vivant, permettant un enracinement en profondeur comme en témoignèrent les reliquats de la dernière culture. Outre la présence d'une faune active, le nombre de galeries de vers de terre, gage d'une bonne porosité, s'avéra 2,3 fois supérieur au témoin. Après l'observation du sous-sol, ce fut au tour des effluents d'être passés à la loupe. La fourche de Monsieur Broussal mit à jour un fumier

ayant déjà bien évolué, sans mauvaises odeurs et colonisé par de nombreuses familles de champignons activées par l'action du Bactériolit®. Un fumier composté naturellement, prêt à l'emploi pour favoriser l'appétence des prairies.

Les solutions Sobac ont fait leurs preuves depuis de nombreuses années chez de nombreux éleveurs laitiers et allaitants du Cantal. Près de 10 000 agriculteurs français les utilisent aujourd'hui, dont certains depuis plus de 20 ans.



Profil de sol commenté par Christophe Frébourg expert en sol.